

LA RÉINVENTION HEUREUSE

— Entretien VINCENT BOREL

—
Pour
Fraternels
Sabine Wespieser

| Vincent Borel & Coline Hugel | Entretien réalisé lors de la journée *Page Rentrée littéraire*, le 6 juin à la BnF



Vincent Borel
Fraternels
Sabine Wespieser
560 p., 26 €

SÉLECTION
2016



—
Propos recueillis par
COLINE HUGEL
Librairie
La Colline aux Livres
(Bergerac)

VINCENT BOREL, ON VOUS CONNAÎT dans un registre plutôt classique, ou plus « histoire familiale », avec le très remarqué *Antoine et Isabelle* (Points, prix Page des libraires 2010). Aujourd'hui arrive *Fraternels*, un livre extrêmement étonnant puisque l'on est projeté dans un futur proche. Pourquoi ce choix, pourquoi ce futur ?

VINCENT BOREL — En fait j'avais envie de réussir un essai, un roman s'occupant d'aujourd'hui. *Fraternels*, c'est aujourd'hui regardé avec un léger décalage : on est un peu demain mais on est beaucoup aujourd'hui. Parce que les smartphones existent, parce que la concentration des multinationales autour de l'énergie existe, parce que la montée des intégrismes et des totalitarismes existe aussi. Mais je n'avais pas envie de le traiter de façon dramatique, apocalyptique, désespérée ou pessimiste, j'ai pris le parti d'en rire.

On rit en effet beaucoup dans ce livre au ton enlevé, picaresque. On peut peut-être raconter de quoi il s'agit...

Fraternels démarre en fanfare, continue tambour battant, passe par une *rave party*, un air tzigane et s'achève en apothéose, genre « chevauchée des Walkyries ». C'est un hymne à un avenir heureux, un futur où l'espoir est finalement permis, où les choses vont changer pour aller mieux. Un anti-*Soumission**...

V. B. — L'histoire part d'un fait divers que j'ai lu dans *Le Parisien*, un événement qui a eu lieu au Mont-Valérien il y a cinq ou six ans. On était à l'époque, en France, dans un contexte de grande agitation autour des symboles de la République. Des policiers arrêtent un individu urinant sur la Flamme éternelle de la Résistance. Ce fait divers, je l'ai mis dans ma poche et je me suis dit que j'en ferais peut-être quelque chose. À partir de ça, j'ai inventé une histoire qui puisse faire s'écrouler le château de cartes de notre société contemporaine. Il y a un autre fait divers qui m'a beaucoup amusé, c'est le désir qu'a eu Evo Morales [président de la Bolivie] d'inverser le temps. Il a imposé que les horloges de l'hémisphère sud tournent à l'envers. Partant de là, recourant à une manière proche de celle d'un García Márquez ou d'un Carpentier, j'ai imaginé une planète qui cherche à se retrouver en remontant le temps et en revenant sur les erreurs qu'elle a commises. Il en a découlé une série d'histoires conduite par une mécanique salvatrice et amusante, où les phobies et les terreurs de notre société sont tournées en dérision, afin d'emporter le lecteur dans une croisière un peu délirante mêlant l'esprit de Rabelais et le côté sanglant de Tarantino.

Enfin c'est un roman post-apocalyptique ?

V. B. — Oui, mais une apocalypse sans mort. Ou presque. En fournissant à nos tablettes ou nos smartphones énormément d'informations personnelles, en accordant une folle confiance aux réseaux sociaux, on devient de plus en plus vulnérable car notre sens de l'orientation disparaît, notre mémoire disparaît et notre capacité à communiquer s'évanouit puisqu'on préfère parler avec des inconnus sur Facebook plutôt que dialoguer avec son voisin. J'ai conçu mon roman autour de cette hypothèse : et si, un jour, il n'y a plus d'électricité, si survient la panne générale... Comment fait-on ? Comment ce monde, le nôtre, s'écroulera-t-il ? Deux possibilités s'offrent pour construire un scénario. La façon « américaine » - fin du monde, pandémies, catastrophes, tsunamis, inondations, etc. L'autre solution, c'est de se

dire que, peut-être, le temps ne va pas s'inverser mais se calmer, et que l'on va pouvoir se retrouver en se sevrant brusquement des machines. Mais je n'avais pas du tout envie de rentrer dans un processus rétrograde, nostalgique et un peu nauséabond. Le parti pris consistait donc à en rire. La solution n'est pas loin, elle est dans la nature, dans la permaculture, le circuit court pour la consommation, les produits biologiques, etc. Si plus rien ne fonctionne, sommes-nous condamnés à ne plus exister ? Ou possède-t-on les ressources nécessaires pour se réinventer ? J'ai pris le parti de la réinvention heureuse, c'est pour ça que je dis que c'est une apocalypse joyeuse. Ce n'est pas une apocalypse anxiogène, c'est plutôt un livre anxiolytique.

Quand on parle d'apocalypse on pense aussi à l'idée de la religion. La religion a une part importante dans ce livre, vous insistez beaucoup sur l'idée d'islam modéré, proche du soufisme...

V. B. — C'est périlleux aujourd'hui parce qu'évidemment ce n'est pas du tout dans l'air du temps. Nous sommes dans le choc des civilisations idéologiquement imposé depuis 2001. Nous évoluons dans un phénomène de détestation mutuelle qui ressemble à un grand mensonge, puisque l'un alimente l'autre avec une perverse gourmandise. Pourtant, de vastes territoires de l'islam sont totalement occultés, notamment le soufisme, né à Bagdad à l'époque d'Haroun al-Rachid. J'ai beaucoup lu ces poètes formidables. Abou Nawas, par exemple, cette espèce de Rimbaud extraordinaire qui pratique la bisexualité, boit du vin à longueur de temps, et qui, en même temps, est dans un mysticisme joyeux. Ce soufisme est une très jolie façon d'assumer sa foi. Donc plutôt que d'être dans une soumission à cet islam qui désire revenir à un Moyen Âge fantasmé, pourquoi ne pas affirmer un autre type de religion ? J'ai écrit *Fraternels* en pleine période des attentats. Et le regard que je porte sur la religion musulmane, je crois que cela peut s'apparenter à de la résilience par rapport à cette peur entretenue par les médias et de plus en plus d'hommes politiques. ■

* Michel Houellebecq, *Soumission*, Flammarion 2015

★ Lu & conseillé par
M. Hirigoyen
 Lib. Hirigoyen (Bayonne)
Y. Geffroy
 Lib. L'Écriture (Vaucresson)
S. Castel
 Lib. Terre des livres (Lyon)
F. Reyre
 Lib. Gibert Joseph (Paris)



Retrouvez un extrait du livre et une vidéo de l'auteur sur pagesdeslibraires.fr

